

Fondée en 1910
221, rue Dufferin
Sherbrooke

Pour tous services
Téléphone: LO 9-2525

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles:
La Presse Canadienne, La Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuter

La Presse Canadienne est soumise à l'impôt pour réimpression de toutes les données attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée ou à l'Agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales ou de la Tribune publiées. Tous droits de reproduction des données particulières de la Tribune sont également réservés. (Autorisés comme matière postale de seconde classe par le ministère des Postes)

Représentants:
Aux E.-U.: Gilman, Nicol & Ruthman, New York
Chicago, Philadelphia, Boston et San Francisco.
Au Canada: A.H. Toppin, 53 Yonge Street, Toronto.

Toute réclamation concernant la publication d'une annonce devra être faite dans les trois jours qui suivent et la responsabilité de l'éditeur pour une erreur ou une omission ne peut excuser le montant déboursé pour l'annonce.

LUNDI 3 OCTOBRE 1955

Dans l'industrie textile

Dans le monde entier, les industries textiles continuent à se remettre de la crise dont elles ont souffert pendant les années 1951 et 1952.

Telle est la constatation que fait le Bureau international du Travail dans un rapport préparé pour la cinquième session de la Commission des industries textiles de l'O.I.T., qui se tient à Genève du 26 septembre au 8 octobre, et dans lequel est analysée l'évolution de la production et du commerce, de l'emploi, de la formation professionnelle et des salaires dans l'industrie textile.

Le rapport indique notamment: "La situation n'a cessé de s'améliorer dans la plupart des pays, en dépit de quelques régressions de caractère le plus souvent temporaire. L'indice d'activité de l'industrie textile mondiale n'en est pas moins inférieur à celui des industries de transformation dans leur ensemble. En 1953, la production industrielle mondiale avait atteint un niveau deux fois plus élevé qu'en 1938, alors que le niveau de la production mondiale de textiles ne dépassait que du quart celui de 1938.

"L'écart entre le niveau de la production industrielle globale et celui de la production textile n'intéresse que les fibres naturelles, étant donné que le taux d'accroissement de la production mondiale de rayonne a dépassé celui de la production industrielle."

Cet écart est dû en partie au prix élevé du coton et de la laine.

L'évolution de la production textile a varié selon les pays.

L'indice d'activité de l'industrie textile européenne a passé de 104 (1950=100), en 1952, à 112 dans le dernier trimestre de 1953, pour retomber à 106 dans le second semestre de 1954. L'évolution de la production a été particulièrement favorable aux Pays-Bas, en Autriche et dans la République fédérale d'Allemagne.

La production de textiles du Canada et des Etats-Unis a, par contre, accusé un fléchissement.

Enquêtes sur le cancer

Une enquête faite par la Société canadienne du Cancer auprès des femmes canadiennes démontre que les femmes de notre pays sont généralement mieux informées sur le cancer que les femmes d'Angleterre.

Cette enquête d'opinion publique auprès de 3.000 femmes représentant chacune de provinces du Canada et choisies dans tous les âges et dans tous les groupes sociaux, fut entreprise dans le but de connaître la valeur du programme d'éducation de la Société. Elle était coplée exactement sur une étude faite précédemment dans le district anglais de "Manchester-Salford-Stockport" par le Holt Radium Institute.

En Angleterre, il n'existe pas de programme d'éducation publique pour renseigner les gens sur les symptômes précoces du cancer. L'étude anglaise démontre une surprenante ignorance des connaissances fondamentales de la maladie. Plusieurs experts anglais dans le domaine du cancer insistent actuellement pour qu'une campagne d'éducation semblable à celle qui est poursuivie par la Société canadienne du Cancer, depuis 1949, soit organisée dans leur pays.

Les officiers de la Société canadienne du Cancer ont déclaré que l'enquête canadienne a prouvé que "les femmes qui vivent dans les régions où un programme d'éducation intensive a été réalisé ont une meilleure connaissance sur le cancer que les femmes vivant dans les régions où cette œuvre d'éducation est moins active". Cependant, malgré les efforts des médecins et des autres groupes intéressés pour renseigner le public canadien, on trouve encore des préjugés dangereux au sujet de cette maladie. L'enquête canadienne a démontré que 30 pour cent des femmes qui furent questionnées croient que le cancer ne peut jamais être guéri; 25 pour cent croient que la chirurgie cause une expansion du cancer dans l'organisme. Un autre 30 pour cent ne sait pas la signification d'un tumeur au sein et 15 pour cent n'accepterait pas facilement de visiter une amie qui souffre de cancer.

Feuilles Volantes

Variable: tel est repris qui croyait se débarrasser.

Pour aller vite en besogne, pas n'est besoin de faire l'empresse.

On se croit à l'âge mûr et l'on est déjà au bord de la vieillesse.

Les déchiffreurs d'énigmes ont du travail jusqu'à la fin des temps.

Qui dira les cocasseries de certaines locutions, comme, par exemple, celui-ci: Il est si drôle qu'il en est mourant!

Pauvres feuilles qui, hier, au faite de l'arbre, tout resplendissant de lumière, sont aujourd'hui foulées par les passants!

Mieux vaut bien faire une partie du travail que l'on a à effectuer que de tout embrasser d'un seul coup et tout rater.

Une belle pensée de Lacordaire sur laquelle il faudrait méditer longtemps:

Tout périclète dans notre âge, parce que tout y est humain. La grâce seule descend de l'éternité et y retourne, et en y conduisant les choses et les hommes qui le veulent, elle leur donne encore en passant, par un surcroît qui ne leur coûte rien, la stabilité du temps.

TRISTAN

L'opinion des autres

Le débat autour de Chypre

La position de la Grande-Bretagne est délicate. Elle peut maintenir son intransigence actuelle en soutenant qu'elle redoute la main-mise communiste sur l'île et en argent du fait qu'elle fait des dépenses considérables pour la transformer en un bastion de la défense occidentale. Elle peut aussi permettre le rattachement, risquant de ce fait de compromettre les préparatifs de défense. Le gouvernement grec a suggéré un compromis: Chypre deviendrait territoire grec, mais Athènes s'engagerait à permettre au gouvernement britannique d'établir plus de bases à Chypre et en Grèce même. Ne serait-ce pas la solution la moins désavantageuse? Elle supprimerait en tout cas des conflits passionnels qui mettent en péril la paix elle-même.

(La Patrie — Montréal)

Une simple question

L'échevin Paul Mecteau s'est demandé ces jours-ci ce qu'il en coûte annuellement à la Ville pour envoyer des délégués à des congrès tenus ici ou là. C'est une question pertinente. Et le représentant de Champlain ferait bien de donner suite à son intention de formuler officiellement une interpellation à ce sujet.

Sans doute, ne s'agit-il pas d'"isoler" en quelque sorte la Cité de Québec. Tous les ans ou à peu près, il se tient sûrement des assises où la Ville gagne à être représentée. Mais, encore faut-il, selon l'adage, "le jeu en vaille la chandelle". Il peut aussi se trouver des congrès où, en dépit des invitations faites à la Cité, celle-ci n'aurait vraiment pas à tirer grand profit. Il faudrait alors tenir compte de ce fait que la Ville a tout de même à affronter bien d'autres déboursés autrement plus nécessaires, plus urgents. — O. A.

(L'Action Catholique — Québec)

Les cours du soir et les loisirs

Les occasions de s'instruire, de se perfectionner, de parfaire sa formation ne manquent pas dans notre ville, ni dans notre province. Les maisons d'enseignement, les écoles supérieures et les universités ont ouvert leurs portes pour accueillir le flot de la jeunesse québécoise qui est avide de se préparer à l'avenir, de se forger une carrière et de s'armer pour les combats de la vie. Quant aux autres qui ont terminé leurs années de classe et qui sont activement engagés dans un métier ou une profession, les cours du soir s'offrent à eux, de la manière la plus utile et la plus agréable, pour compléter le bagage de leurs connaissances et hâter leur avancement.

Deux ministères de la province se préoccupent de ce soin, à savoir, le Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse, et le Secrétariat de la Province. Le premier organise l'enseignement, les cours d'enseignement spécialisé pour les divers métiers et professions, aux écoles techniques et aux instituts d'arts graphiques, du meuble, du commerce; et l'autre prépare des cours pour les langues, l'anglais, le dessin, la comptabilité. De toute façon, le jeune homme qui veut acquiescer des connaissances précieuses et améliorer son sort dans la vie, n'a que l'embarras du choix: des maîtres compétents et des experts sont à sa disposition presque tous les soirs de la semaine.

(Le Soleil — Québec)

Les Beaux Vers

La ruche

Il reste le miel au fond de la ruche; l'orage a laissé l'arbre sur le ciel, fêlé comme un mât, branches arrachées, il reste la ruche et le miel est là.

Toutes les abeilles vaincues par l'orage ont laissé la ruche ouverte et sans vie, mais leur œuvre est là de sucre et d'or pâle; il reste le miel au sein de la nuit.

Homme, mon ami, la ruche est ouverte, écoute le vent qui renie la mort; il reste l'espoir au fond de la gorge, il reste la ruche et le miel vivant.

Ton royaume attend la nouvelle reine, l'orage a laissé l'arbre sur le ciel, la fleur est toujours gonflée de pollen, il reste l'espoir au creux de la fleur.

Amédée GUILLOT

Sept mois au pays des Incas

par Jean QUEVAL

Le père Jacques Marquette, jésuite français, né à Laon, en 1637, découvrit le Mississippi. Un explorateur, Jean Raspaill, se souvient de cette figure, en 1949, quand il entreprit de monter l'expédition, dite expédition Marquette, qui devait le conduire avec ses compagnons de Québec à la Nouvelle-Orléans par les grands lacs américains et le Mississippi. Un gargon du nom de Guy Morance garda le témoignage sur pellicule de cette expédition en canot. La même équipe, en 1951-1952, parcourut en automobile l'Amérique, du sud au nord, de la Terre de feu à l'Alaska; le même cinéaste en rapporta 78 bobines de pellicule en couleurs. En 1954, enfin, nouvelle expédition, mais plus limitée et plus approfondie. Il s'agit presque de la même équipe: Jean Raspaill, Guy Morance et sa caméra, et un nouveau venu Didier Tarot, ancien parachutiste alors âgé de 24 ans.

Sept mois chez les Incas: 2.500 milles, trois films, tel peut-être le bilan arithmétique de cette expédition. Le millage est comparativement faible. C'est qu'il s'agit moins d'un exploit sportif, comme lors de la randonnée en canot à travers l'Amérique du nord, que d'un voyage d'études; moins même de voyager que d'observer. En fait, l'expédition portait à juste titre le nom de Mission d'études aux anciens pays Incas.

A travers la Cordillère, des Andes et les hauts plateaux péruviens, aux environs du pic Machu-Pichu, sur le lac Titicaca, petite mer intérieure à près de quatre mille verges au-dessus du niveau de la mer, et du nord au sud et de l'est à l'ouest de ce qui fut l'empire des Incas et sur le territoire ducal vivant encore 5 millions d'indiens, là se sont promenes ces trois hommes.

L'ethnologie — et en l'espèce on dirait mieux l'ethnographie — est peut-être d'abord la forme authentique du reportage exotique. Il ne s'agit pas de rapporter des impressions de voyageur, superficielles ou de seconde main, mais de percevoir, autant qu'il se peut, le secret des autres hommes. Il y a fait de la patience et de la diplomatie. L'équipe a vécu dans l'intimité des Indiens, après une période d'adaptation plus ou moins longue, où les petits cadeaux et la lutte contre les préjugés d'hostilité envers la caméra ont eu leur part. Guy Morance estime qu'il lui fallut en moyenne plusieurs jours de préparation pour un quart d'heure de prises de vues.

Les seuls problèmes techniques que doit résoudre le cinéaste sont innombrables. Le premier est neutre: tout simplement celui de la bonne conservation du matériel dans un climat qui, sur les hauts plateaux, varie, du jour à la nuit, de 25 à 15 degrés. Un problème analogue se pose pour la pellicule de couleur.

Mais finalement le plus compliqué fut de faire en sorte que ces sept mois soient employés au mieux. Deux sujets s'offraient simultanément: les Incas d'aujourd'hui et les Incas d'autrefois. Guy Morance et ses camarades n'ont voulu sacrifier aucun des deux. Ils ont, en fait, fait deux films: l'un sur les Incas d'aujourd'hui et l'autre sur les Incas d'autrefois. Le premier est un film de 16 mm, intitulé "Les Incas d'aujourd'hui", en partie d'origine incas, en partie d'origine espagnole — dont va être tiré un disque microfilm. Mais il faut au moins signaler aussi les images filmées concernant les Incas, race humaine qui se croit antérieure aux autres races humaines, digne de l'ethnologie, et qui se considère comme subsistant d'une ancienne civilisation cosmique: ces gens sont méprisables et habitent les environs du lac Titicaca.

Guy Morance leur a consacré un moyen métrage en 35 mm intitulé justement les gens du lac. La masse de la pellicule rapportée par l'expédition est toutefois en format 16 mm et en couleurs selon le procédé Kodachrome. Il y a soixante-dix bobines qui constitueront, une fois montées, un témoignage unique.

Un troisième film existe, et c'est peut-être celui auquel Guy Morance attache le plus de prix. C'est une bande de 800 verges tournée en 16 mm, sous le titre de Terre et Peuple Incas. Il s'agit d'un panorama de la vie des Andes, ou de nombreuses scènes ont été tournées à la lumière artificielle. La ville

de Machu-Pichu y tient une place importante et fascinante. C'est un voyage parmi une civilisation antérieure à celle de la roue, mais socialement et artistiquement très évoluée, que l'équipe a entrepris la reconstitution de cette époque à notre usage.

Jean Raspaill, Guy Morance et Didier Tarot sont seulement quelques-uns des Français de plus en plus nombreux, qui courent le monde pour le mieux faire connaître aux autres hommes. Il n'y a simplement pas en ce moment de pays plus actif que la France dans le domaine de l'exploration et du cinéma ethnographique.

(S.F.)

Jean QUEVAL.

TRIBUNE LIBRE

Remerciements à "La Tribune"

Lennoxville, 23 septembre 1955

M. Louis-Philippe Robidoux, Rédacteur en chef, "La Tribune".

Cher monsieur Robidoux,

Le 16 août, vous avez publié dans la page éditoriale de "La Tribune" un article plutôt élogieux sur le travail que mes collègues et moi poursuivons à la Ferme expérimentale de Lennoxville.

Il y a longtemps que je voulais vous écrire pour vous remercier de la belle publicité que votre journal fait à la Ferme expérimentale de Lennoxville, et la parution de cet article m'en fournit l'occasion. L'expérience de coopération que le personnel de "La Tribune" accorde à notre institution lui mérite nos sincères remerciements.

Depuis quelques années, nous nous sommes efforcés de faire comprendre aux cultivateurs que la Ferme expérimentale était maintenue avec l'argent des contribuables et qu'il y avait droit, peut-être plus que tout autre, de se prévaloir des services que peut leur donner la ferme. De plus, nous essayons de leur faire réaliser qu'il est très important pour eux de venir nous rendre visite afin de nous exposer leurs problèmes. Leur concours nous est précieux car de la discussion d'un problème quelconque avec le cultivateur peut naître un projet de recherche en vue de solutionner les problèmes d'importance agricole.

Votre journal a beaucoup contribué à amener les cultivateurs à la ferme et je tiens, une fois de plus, à vous remercier des sincères remerciements de tout le personnel.

Je suis tout dévoué,

Ernest MERCIER,

regisseur.

Problèmes d'histoire

Qui fonda l'Institut canadien-français d'Ottawa?

Ce fut M. J. B. Turgeon. Il le fit en plein accord avec le premier évêque de Bytown, Mgr Joseph-Eugène Guigues. La fondation remonte à 1872. Notre compatriote Turgeon voulait corriger la situation déplorable que faisaient aux Canadiens français les directeurs du Cabinet de lecture anglophone de la ville. Turgeon annonça un jour au président du cercle anglais qu'un cercle littéraire de langue française allait être fondé à Ottawa et qu'il "subsisterait encore alors que l'autre serait oublié depuis longtemps". Cette prédiction se réalisa d'ailleurs parfaitement. Le fonctionnaire à qui fut présenté le règlement de l'Institut refusa de la recevoir parce qu'il était rédigé en français. Les fondateurs tinrent tête et sir Georges-Etienne Cartier, alors secrétaire d'Etat, força le secrétaire borne à accomplir son devoir.

Pour vous DÉLECTER!

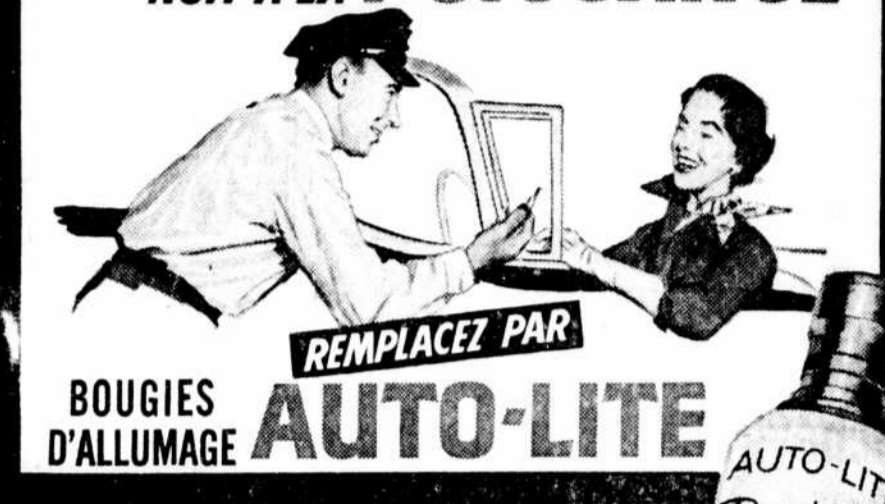
LE THÉ KING COLE

Les ouvriers d'usine doivent surveiller tout symptôme d'éruption ou de rougeur sur la peau et le signaler immédiatement au médecin de l'usine ou à l'unité sanitaire. La plupart des compagnies connaissent les réactions aux substances chimiques et ont mis au point des traitements pour soigner les maladies de la peau qui résultent du travail.

La peau, cette enveloppe du corps humain, accomplit un travail vital en protégeant les autres organes contre les germes et la poussière. A moins que la peau ne soit tenue propre, elle devient un endroit de propagation des microbes et des parasites. Les déchets du corps sécrétés par les pores provoquent l'odeur désagréable de la transpiration.

Votre vendeur peut vous dire...

L'ENGRAISSEMENT NUIT À LA PUISSANCE



Les bougies d'allumage Auto-Lite sont conçues par des experts en allumage pour réduire au minimum les effets de l'engraissement sur les bougies d'allumage... L'une des causes principales d'un pauvre rendement du moteur. Demandez à votre vendeur de vérifier vos bougies d'allumage. S'il suggère des bougies neuves, exigez les bougies Auto-Lite conçues par des experts en allumage. Il s'agit de votre meilleur placement pour un rendement de première classe et très durable.

Auto-Lite fabrique un assortiment complet de bougies, Resistor, Standard, Transport et Marine pour tous les usages.

ELECTRIC AUTO-LITE LIMITED

Toronto

Ontario



Lorsque l'énergie électrique prend la voie de la moindre résistance à la suite de dépôt sur l'extrémité isolante (A)... elle entraîne de l'énergie électrique requise pour l'explosion appropriée à l'écartement (B)... ce qui cause une combustion partielle, un démarrage difficile et un parcours réduit par rapport à l'essence.

LES BOUGIES D'ALLUMAGE AUTO-LITE "CONÇUES PAR DES EXPERTS EN ALLUMAGE" sont conçues pour maintenir les températures des extrémités des isolantes en état de résistance au dépôt de produits secondaires de combustion (C) permettant ainsi une complète utilisation de l'énergie de la bougie d'allumage à l'écartement (D)... ce qui permet une énergie maximum pour une combustion appropriée à l'écartement... Résultats... Un rendement de première classe ou moteur, accélération rapide et démarrage sûr.

Cette enseigne vous identifie comme vendeur de bougies d'allumage Auto-Lite.

BOUGIES D'ALLUMAGE AUTO-LITE

AUTO-LITE FABRIQUE DES BOUGIES D'ALLUMAGE, DES BATTERIES, DES FILS ET CÂBLES ET DES SYSTÈMES ÉLECTRIQUES.

AUTO-LITE les meilleures bougies sur le marché sont vendues par

DAWSON AUTO PARTS LTD.

DISTRIBUTEURS DE PARTIES D'AUTOMOBILES

92 sud, rue WELLINGTON — LO2-4703

SHERBROOKE

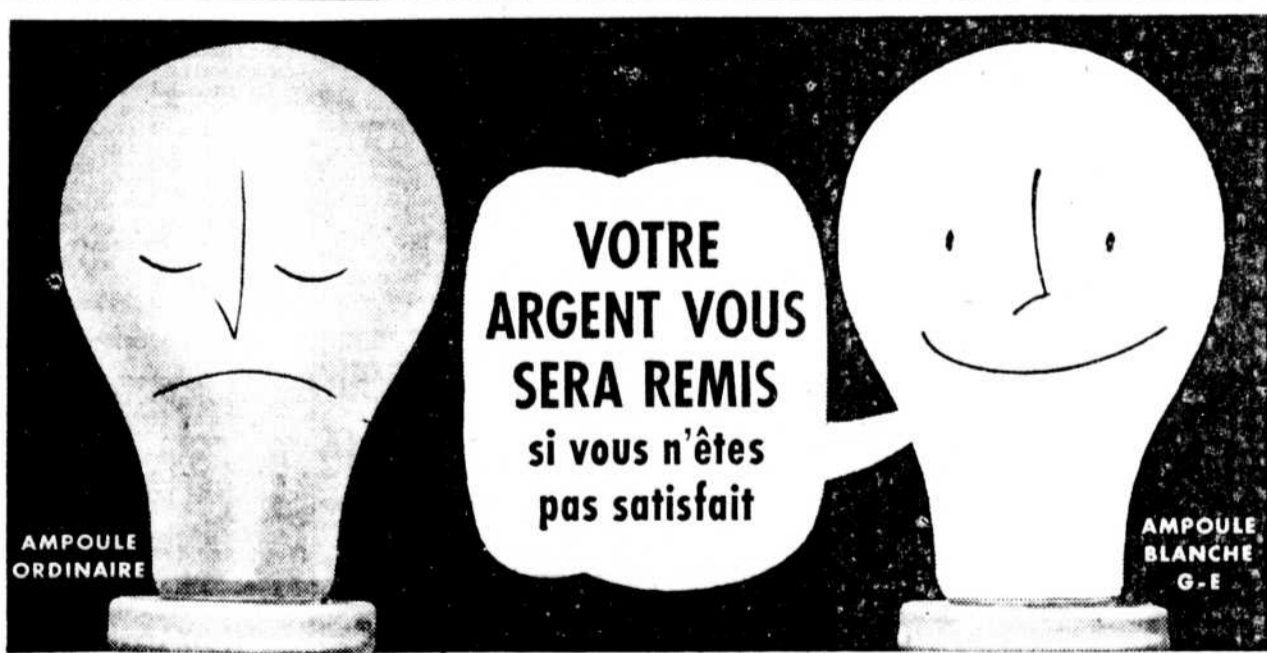
Conversation Lumineuse

par Peggy Lidstone, Spécialiste en éclairage

Aimez-vous que votre salon paraisse plus vaste? Alors, installez un éclairage mural indirect? Lorsqu'il illumine, votre salon paraîtra plus vaste, plus gai et même plus propre. Vous pouvez poser cette lampe vous-même, ou faire effectuer le travail par un électricien. Vous n'avez besoin que d'une planche de 10" placée sur le mur et de quelques tubes fluorescents placés bout à bout. Si vous préférez, vous pouvez employer des ampoules "Lumiline." Il est très simple de faire installer l'éclairage mural indirect que de poser la boîte elle-même. Ceci donnera une atmosphère de gaieté à votre salon.

Pour de plus amples renseignements sur l'éclairage moderne, écrivez-moi, Peggy Lidstone, a.s. Institut d'éclairage, Canadian General Electric Co., Ltd., 163 Dufferin St., Toronto et je vous enverrai GRATUITS une brochure illustrée de 16 pages intitulée "Comment déterminer l'éclairage de votre nouvelle maison."

Vous vous découvrez un talent caché comme photographe lorsque vous essayez les nouvelles lampes-éclair M-2 "Sure-Fire"? Ces petites ampoules (vous pouvez facilement en placer une douzaine ou plus dans votre poche) vous donnent des photographies d'un air professionnel... à l'intérieur comme à l'extérieur. Alors, la prochaine fois que vous prendrez des photographies de famille, réunions ou vacances, ayez une quantité de ces merveilleuses ampoules à la main — et voyez les photographies plus claires, plus naturelles que vous pouvez prendre. Demandez les nouvelles lampes-éclair M-2 General Electric à votre marchand. Seulement 12 sous chacune — Elles sont garanties.



VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS si vous n'êtes pas satisfait

L'AMPOULE BLANCHE G-E n'a pas de "point éblouissant désagréable!"

Avez-vous déjà vu une ampoule blanche General Electric allumée? Elle semble vous sourire grâce à sa lumière douce. (Nous sommes tellement certains que vous aimerez cette merveilleuse nouvelle ampoule que nous osons dire: Votre argent vous sera remis si vous n'êtes pas satisfait de l'ampoule blanche G-E.)

Les ampoules ordinaires ont ces points éblouissants désagréables qui causent des ombres découpées et éclatantes, mais non l'ampoule blanche G-E — grâce à son nouvel enduit intérieur, elle donne une lumière diffuse douce. Cette lumière diffuse douce est appréciée lorsque vous lisez les journaux, faites de la couture, ou lorsque les enfants font leurs devoirs.

Vous aimerez les ampoules blanches G-E, ceci est une promesse. Procurez-vous en quatre dans le nouveau cartonnage bleu blanc et jaune tel qu'il apparaît ci-dessous. Essayez-les bientôt.

AMPOULES BLANCHES GENERAL ELECTRIC CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

